

DOSSIER

DEPUIS QUELQUES SEMAINES L'ARMÉE DU SULTAN S'ÉTAIT MISE À PROCÉDER, COMME ELLE L'EXPLIQUAIT, À DES TRANSFERTS DE POPULATIONS...

... SPÉCIALEMENT PARMIS LES ARMÉNIENS ET LES CHRÉTIENS D'ORIENT, SUSPECTÉS DE COUPABLES FAIBLESSES ENVERS LA COURONNE DU TSAR, ENNEMI DE LA NATION TURQUE...



LES SUSPECTS ÉTAIENT ARRÊTÉS CHEZ EUX, DANS LEURS MAGASINS, LEURS BUREAUX, DEVANT LEUR ÉTAL, AU LIT, DANS LEUR CUISINE, EMMENÉS SÉANCE TENANTE, PAR FAMILLES ENTIÈRES, DANS DE GRANDES MARCHES À TRAVERS LES CITÉS, LA CAMPAGNE, LES DÉSERTS...



UNE SORTE DE VENGEANCE FUNESTE.

ARMIN WEGNER

Les douleurs de l'indicible

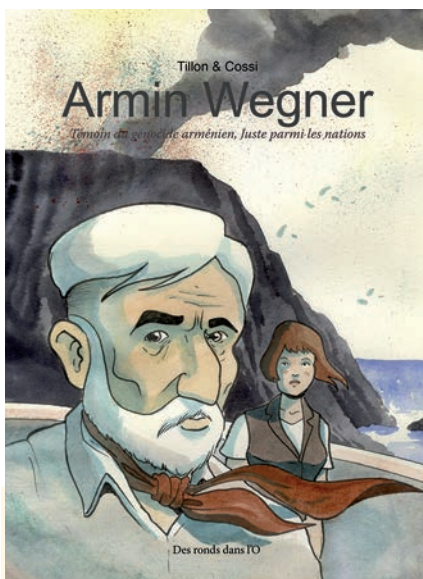
Photographe, témoin du génocide de 1915 et opposant au nazisme, la flamme d'Armin Wegner devrait éclairer les consciences. Et pour longtemps. Avec ce roman graphique, le dessinateur Paolo Cossi et le scénariste Fabien Tillon convoquent cette figure de l'histoire pour nous parler des souffrances du passé et du devoir de transmission.

« *Moi, je donnerais cher pour me perdre dans l'oubli et y rester lové. Heureux et sans âge, comme un chien dormant au soleil. C'est humainement compréhensible, n'est-ce pas ? Mais moralement inacceptable...* » Île de Stromboli 1966 : trois jeunes archéologues allemands fouillent le passé. Ils y rencontrent un compatriote septuagénaire exilé au pied du volcan depuis trente ans, en proie aux fantômes tapis dans sa mémoire. Faut-il réveiller ses cauchemars ou enterrer le passé sous la cendre ? Vous aurez reconnu en ce vieillard Armin Wegner, titre de ce roman graphique aux airs de drame antique. Une fiction pour évoquer une mémoire que le monde aurait volontiers laissé dormir, mais qui refuse de se taire.

« *Ça faisait longtemps que je voulais travailler sur Armin Wegner* », nous dit le dessinateur Paolo Cossi. Celui-ci est déjà l'auteur de trois précédents ouvrages sur le génocide des Arméniens *Medz Yeghern* (Éd. Dargaud) en 2008 où il met déjà



Paolo Cossi et Fabien Tillon. Le dessinateur et le scénariste.



brièvement le photographe en scène ; *Ararat* (Éd. Vertige Graphique) en 2012 et *Mission spéciale, Némésis* en 2014 (Éd. Sigest, scénario Varoujan Sirapian et JB Djian). En discutant avec le scénariste Fabien Tillon naît le projet. À titre personnel, Fabien est habité par la transmission mémorielle : « *Mon grand-père, Charles Tillon, était fondateur des FTPF sous l'Occupation et ministre de De Gaulle. Je connais la nécessité de préserver cette mémoire et le fardeau qu'elle représente. J'ai grandi avec cette personnalité écrasante à mes*

Armin Wegner, de Paolo Cossi et Fabien Tillon. Éd. Des ronds dans l'O, 26 €.
Sortie le 15 avril.

côtés et aujourd'hui que je suis père, c'est à mon tour d'assurer cette passation. »

Juste parmi les nations

« *Je ne connaissais pas Armin Wegner, se rappelle Fabien, mais j'ai vite compris que sans son témoignage, le génocide des Arméniens aurait pu rester invisible. J'ai dit banco !* » Pour évoquer ce Juste parmi les nations, les auteurs choisissent le temps de la rencontre plutôt que le temps de l'événement. En se confiant Wegner ne revient pas sur sa vie par chapitres, mais par frémissements. Le choix de Stromboli n'est pas anodin pour cette mise en scène. Historiquement, Wegner y a bien été confiné sous le fascisme. « *Il a décidé de rester y vivre après la* >>>



1960. Wegner père et fils à Stromboli.



MISCHA WEGNER



ARMIN WEGNER EN SIX DATES

- 1886 :** Naissance à Elberfeld (Allemagne)
- 1915 :** Infirmier dans l'armée allemande en Anatolie, il désobéit en photographiant déportations, exécutions et camps d'extermination. Ses clichés envoyés en Europe clandestinement attestent du génocide.
- 1919 :** Il appelle à une Arménie indépendante dans une lettre ouverte au Président Wilson.
- 1933 :** Il proteste contre des persécutions des juifs en écrivant à Hitler. Il est exilé en Italie.
- 1967 :** Yad Vashen lui décerne le titre de *Juste parmi les nations*.
- 1978 :** Décès à Rome.

>>> guerre, précise Paolo Cossi, en rachetant un ancien moulin sur cette île isolée où tout va plus lentement. Fabien a joué de la relation avec le volcan... » « Wegner se confie au volcan, explique le scénariste. Comme tout poète, il se fait

intercesseur entre le monde des fantômes et des vivants, entre le bien et le mal, entre la lave et la terre. Et les recherches archéologiques en cours déséquilibrent son état d'intercesseur. »

À mesure que les couches de terrain sont mises au jour, c'est toute l'histoire enfouie que le scénario invite à déterrer. Fabien et Paolo ont aussi pu compter sur une aide précieuse pour construire leur récit: « Un ami s'est rendu à Stromboli pour visiter la maison de Wegner, nous confie Paolo, il y a rencontré Mischa Wegner ». Ce fils d'Armin -aujourd'hui âgé de 85 ans- a non seulement transmis aux auteurs une documentation précieuse, mais a aussi validé leur principe

narratif. « Il a donné son accord à un récit romancé et était très curieux de voir notre interprétation », rappelle Fabien.

Travailler sur le génocide

« Je travaille sur le génocide des Arméniens depuis deux décennies, avec Fabien nous avons trouvé ici une manière de parler aussi de la Shoah, de l'exil, de Stromboli: tout se répond », s'enthousiasme Paolo Cossi. Et Fabien Tillon de lui répondre: « L'idée fondamentale d'Armin Wegner, c'est comment vivre avec la mémoire, sans qu'elle nous détruise, mais sans la laisser disparaître au point de faire revenir le passé, c'est La question. » ■

Kamille Katz